

JANSSENS de VAREBEKE (*Henri*, R. P.),
Missionnaire de Scheut (Saint-Nicolas-Waes, 6.4.
1886-Boma, 11.3.1924). Fils de Paul Janssens et
neveu de Mgr Laurent Janssens, de l'Ordre de
Saint-Benoît et du R. P. Augustin Janssens,
Père de Scheut, missionnaire au Kasai.

Il fit ses études primaires à l'Institut Saint-Joseph de Saint-Nicolas, et ses études moyennes au petit séminaire de cette ville ; inscrit ensuite au Collège Notre-Dame des Pères jésuites à Anvers, il y fit ses humanités qu'il acheva auprès d'un percepteur particulier.

Né au sein d'une famille très pieuse qui comptait déjà plusieurs religieux, Henri Janssens se sentit très jeune destiné à la vocation sacerdotale, mais il désirait avant tout devenir missionnaire. Aussi, choisit-il la congrégation du Cœur Immaculé de Marie et entra-t-il au noviciat de Scheut le 27 septembre 1907. Il y fit ses études de philosophie et de théologie qu'il acheva au scolasticat de Louvain. Ordonné prêtre le 25 juillet 1914, à la veille de la guerre, il partit en Angleterre et y exerça les fonctions d'aumônier auprès des réfugiés belges. Mais son besoin d'apostolat désirait un champ d'action plus vaste. Il obtint de partir au Congo, s'embarqua à Liverpool le 22 janvier 1915 et arriva à Boma le 13 février. Après quelques mois passés à Kangu, au Mayumbe, où il se familiarisa avec la vie missionnaire, il fut désigné le 14 octobre pour le poste de Bokoro, au Lac Léopold II. Malheureusement, son état de santé l'empêchait d'accomplir tout le travail dont il se sentait redevable ; une opération chirurgicale jugée nécessaire le força à rentrer en Europe et, passant par La Palice et Le Tréport, il gagna Londres le 19 septembre 1917 pour s'y faire soigner. Avant même la fin de la guerre, il repartait de Falmouth pour le Congo le 12 juin 1918 et arrivait à Boma le 1^{er} juillet. Il regagna d'abord son ancien poste de Bokoro qu'il dut quitter momentanément, appelé à Inongo. Le 14 octobre 1920, il recevait sa nomination pour Mbata-Kiela, au Mayumbe, où il allait devenir le collaborateur du R. P. Bittremieux. En mai 1921, il fut appelé à Moanda et en 1922 à Boma, où il fut nommé vicaire. Il exerça surtout son ministère à l'hôpital et au lazaret, s'y dévouant sans compter. Nature généreuse et enjouée, il se faisait aimer de tous, confrères, colons blancs, indigènes. Une fièvre pernicieuse vint soudain entraver sa belle activité apostolique. Il succomba à Boma, le 11 mars 1924, vivement regretté de tous.

8 novembre 1951.
M. Coosemans.

Note personnelle du R. P. Rondelez, de Scheut, adressée à l'auteur en date du 7 novembre 1951. — *Missions de Scheut*, 1924, p. 96. — *Trib. cong.*, 15 mars 1924, p. 3. — *Annuaire des miss. cath. au Congo*, 1935, p. 408.